

SESSION 2025

PSYCHOLOGUE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Psy-En

CONCOURS EXTERNE

Option EDA

Éducation, développement et apprentissages

Option EDC

Éducation, développement et conseil en orientation scolaire et professionnelle

Questionnement relatif à la connaissance du système éducatif et à la place de la psychologie dans l'éducation nationale

Durée : 4 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie. Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► Concours externe du PSY EN de l'enseignement public :

Option EDA : éducation, développement et apprentissage

Concours	Epreuve	Matière
PSE0011X	101	0555

Option EDC : éducation, développement et conseil en orientation scolaire et professionnelle

Concours	Epreuve	Matière
PSE0012X	101	0555

Extrait de : **ROMANO, H. (2016). 8. Violence et harcèlement scolaire. Dans *Pour une école bientraitante Prévenir les risques psychosociaux scolaires* (p. 157-158). Dunod.**

« La violence scolaire est un processus complexe qui a donc de multiples expressions possibles ; elle ne saurait être réservée aux seuls faits d'agressions physiques et nécessite d'envisager l'ensemble de ces petites violences du quotidien, individuelles et institutionnelles, qui, si elles ne sont pas toujours pénalisables, deviennent de véritables violences susceptibles de blesser profondément les sujets qui en sont victimes et d'altérer durablement le fonctionnement institutionnel des établissements. Le risque est cependant de conduire à un glissement de la notion de violence et de souffrance psychique à celui de mesure du degré de conformité sociale. Mesure qui donne aussi lieu à une interprétation en termes d'adaptation et d'inadaptation de l'élève (ou de l'enseignant). Mais notion qui a du succès car elle a un aspect pragmatique et utilitaire : repérer les comportements antisociaux et y répondre par une logique sécuritaire.

La vie scolaire confronte élèves et professionnels à la question de la vie en groupe et à l'apprentissage de la gestion des inévitables conflits. Les tensions, désaccords, confrontations, font partie de toute relation humaine. Elles permettent de s'affirmer et de se faire respecter, quand elles s'expriment dans un climat de confiance mutuelle. Ce lien de confiance apporte un climat relationnel de protection dans lequel les choses peuvent être dites sans risque de se retrouver rejeté. Il permet aussi d'apprendre à gérer ses émotions justement parce que l'autre est suffisamment présent pour contenir les émotions incontrôlables. Quand ce lien de confiance n'existe plus (tensions avec les parents) ou qu'il n'a pas pu s'instaurer (tensions avec des pairs), il n'est plus possible de s'opposer sans risque d'être anéanti par l'autre. Les relations deviennent inévitablement plus défensives, chacun se sentant agressé par l'autre, voire persécuté. L'autorité ne s'applique plus mais laisse place à une dynamique de domination qui ne peut que s'exercer dans le mépris de l'autre. Faute de cette confiance, les outils relationnels pour gérer les relations interpersonnelles ne sont pas acquis ou plus efficaces ; les réactions s'expriment sans filtre et peuvent venir totalement déborder les personnes. Vivre ensemble nécessite donc des compétences sociales minimums, une capacité d'attention et d'empathie suffisante, une estime de soi minimum pour ne pas se sentir exposé au risque de la rencontre avec l'autre, mais pour parvenir à faire des échanges avec les autres des temps constructifs. »

- **Question 1 :**

En vous aidant de ce passage extrait et de vos connaissances en psychologie, vous tenterez de démontrer comment peuvent s'expliquer les phénomènes de violences scolaires.

- **Question 2 :**

En quoi la posture et les interventions du psychologue de l'Éducation nationale (PsyEN) peuvent-elles jouer un rôle pour améliorer le « vivre ensemble à l'École » et ce, au regard de son action, en direction des élèves et des parents, mais également en collaboration avec les équipes éducatives ?

- **Question 3 :**

En vous aidant d'un exemple concret, vous montrerez comment le PsyEN peut accompagner la prise en charge des situations conflictuelles à l'École mais aussi, comment et avec l'appui de quels acteurs, internes et externes, il peut proposer des démarches pour les prévenir ?